

© Dirk Van den Abeele

Traduction: Luc Melard / Florian Gouze

Ce document donne un aperçu des principaux accords internationaux pour la dénomination de la couleur des mutations chez les Psittaciformes qui est établi depuis 1999 et donne également un bref aperçu des règles de base de la taxonomie.

Noms des mutations de couleur chez les oiseaux

Pour être clair : ce ne sont pas les règles de MUTAVI, Research & Groupe et/ou Ornitho GeneticsVZW. Ils sont le résultat de longues années de discussions via internet, conversations téléphoniques, ainsi que lors de réunions d'éleveurs et de différents clubs spécialisés à travers le monde. MUTAVI et Ornitho génétique VZW ont contribué seulement avec l'appui de recherche sur les plumes et de l'étude (principalement littéraire) des données génétique de ces mutations de couleur. Notre objectif est, comme il l'a toujours été, de vérifier qu'entre la science et notre passe-temps, toutes les décisions soient justifiées scientifiquement. Pour cela, nous pouvons compter sur l'aide d'un réseau chercheurs et scientifiques. La plupart de ces chercheurs ont délibérément choisi de se concentrer sur les données et de ne pas interférer dans les discussions personnelles.

Tous les accords sont conclus en consultation mutuelle, avec la plupart des participants approuvant ce qui a été décidé. Une partie des discussions sont basées sur le groupe « Genetics-Psittacin » du Dr Terry Martin d'Australie. Aux meilleurs moments, plus de 650 membres participaient. Il est donc logique que jamais un consensus à 100% ne soit atteint, mais la majorité des participants ont approuvé les décisions prises. Certaines dénominations ont été fondées sur des consultations avec des groupes spécialisés ou par des accords avec les chercheurs. Dans les cas où un nom scientifique était déjà en place, celui-ci a été adopté. Nous n'avons pas besoin de donner des nouveaux noms quand il y en a déjà un valable de disponible.

Par convention, ces règles sont toujours appliquées à la fois par MUTAVI, Research & Groupe de conseils et Ornitho génétique VZW lors de nos cours et publications. La raison est évidente, il faut l'uniformité dans notre passe-temps et dans la recherche scientifique.

Accords sur les noms des mutations de couleur:

- Pour les nouvelles mutations établies, les dénominations sont en anglais.
- Si ce type de mutation (sur base de la pigmentation) est déjà décrit scientifiquement dans d'autres espèces, le nom existant est pris. Bien sûr, seulement si ce nom respecte effectivement ces accords.
- Aucun nom propre ou nom de lieux sont acceptés dans un nouveau nom.
- En néerlandais et en anglais, la couleur de base (green = vert, blue=bleu, aqua, turquoise) vient toujours à la fin : c'est à dire: pastel green (=pastel vert), le mutant pastel est de série verte.
- Le nom d'une mutation dans la langue néerlandaise dans les textes est toujours écrit avec une minuscule initiale: dominant pied, opaline, turquoise, etc, sauf au début d'une phrase ou dans tout autre endroit où une majuscule est commune. Cela peut, cependant, varier d'un pays à pays et dépend principalement des accords grammaticaux de la langue.
- Ces noms doivent de préférence être utilisés dans tous les genres d'un ordre taxonomique. (Dans toutes les espèces de Psittaciformes, ou de Passériformes,...)
- S'il s'agit d'un phénotype causé par la combinaison de deux ou plusieurs mutations de couleur différentes ou de phénotypes d'un gène dominant à SF ou DF, pas de nom distinct

choisi. Une exception a été faite ici à l'époque par les participants suite aux discussions avec lutino et albino. Nous préférierions renommés ces combinaisons de mutations dans ce cas par ino vert et ino bleu. Tout le monde est d'accord que ce devrait être les termes corrects actuellement, cependant ils préfèrent encore utiliser lutino et albinos, parce que, selon eux, ces termes sont connus internationalement.

- Les combinaisons par crossing-over, sont spécifiées par un trait d'union (-) entre les deux noms des mutatinos de base, comme: cinnamon- ino ou opaline-ino. Un moyen mémo-technique est que le terme crossing-over possède un trait d'union.
- Les combinaisons d'allèles multiples à hérédité récessive sont indiquées en écrivant les deux noms des mutations de base accolés, par exemple Pastellno. Des lettres majuscules sont utilisées au début de chaque nom des mutations, ex. Pastellno de «pastel» et «ino». Pastellno est donc la combinaison du pastel et de l'ino. Lorsque l'un des allèles a une hérédité dominante, nous proposons d'écrire le nom de cet allèle complètement en majuscules et l'allèle récessif en minuscules : ALLELEDOMINANT1Allèlerécessif2. Lorsque les deux allèles ont une hérédité dominante, nous proposons d'écrire les deux allèles en majuscules, sauf la première lettre: aLLELEDOMINANT1aLLELEDOMINANT2; de cette manière, chaque nom de mutant peut être reconnu.
- Chez les combinaisons d'allélomorphes et de crossing-overs, le nom de l'allèle le moins réduit - en terme de réduction d'eumélanine ou de psittacine par rapport au type sauvage - est écrit en avant.
- Les abréviations SF et DF sont utilisées pour indiquer simple ou double facteur pour les mutations de couleurs avec hérédité dominante.
- Comme il y a deux types d'ino connus, l'ino récessif lié sexe et l'ino récessif autosomique, ils sont appelés en français NSL ino (non liée au sexe) pour le récessif autosomique SL ino (lié au sexe) l'ino récessif lié au sexe.
- Pour les mutations à hérédité dominantes liées au sexe on utilise SL SF et SL DF.
- Les facteurs foncés sont identifiés par la majuscule D: D vert (un facteur foncé) DD vert (deux facteurs foncés). Le D se réfère au symbole génétique de ce mutant. Le grand avantage de ce système est qu' à la fois en vert et en bleu, et avec toutes autres mutations de base, la présence de facteur foncé peut être indiquée .

Accords concernant les codes génétiques:

Plusieurs accords ont été fait sur l'attribution et l'utilisation des symboles génétiques à un niveau scientifique international. Nous les avons listés ici pour vous :

- Le symbole du locus doit, si possible, correspondre aux premières lettres du nom anglais de la mutation. Le symbole du locus se composent d'un maximum de trois lettres (et chiffres si nécessaire) est choisi de telle sorte qu'il se distingue clairement des autres symboles, comme "**Sl**t" pour slaty, "**cin**" pour cinnamon.
- Le symbole du locus est en majuscules si l'hérédité est dominante par rapport au type sauvage et en minuscules si l'hérédité est récessive par rapport au type sauvage, exemple V pour violet, pf pour pâle fallow .
- Les symboles pour les allèles peuvent être écrits en majuscules, minuscules ou chiffres arabes. Le symbole de l'allèle est indiqué comme exposant au symbole de locus. Si le symbole du locus est suivi de l'exposant "+", alors il s'agit d'un gène non muté.
- Les gènes couplés sont indiqués par un "_" de soulignement ou avec une barre de fraction dans les formules mathématiques
- Chez les agapornis, l'oiseau vert est (**bl**⁺ **_D**⁺ / **bl**⁺ **_D**⁺) généralement considéré comme le type sauvage. Ici, nous voyons que le D ou facteur foncé est liée au(**bl**) locus bleu. Évidemment, ce facteur foncé est non mutée chez la forme sauvage, par conséquent il est écrit **D**⁺

- Les génotypes doivent toujours être écrits en italique. Une barre oblique entre les allèles facilite la lecture des génotypes *bl_D⁺ / bl^{ta}_D*; *Pi / Pi⁺* ou *dil / dil⁺*. "Un point-virgule"; "sépare les différents chromosomes.
- Les allèles d'un gène doivent être écrits en exposant : *bl^{ta}*, mais comme il n'est pas possible de faire usage d'exposants dans un e-mail, nous utilisons un astérisque (*). L'abréviation de l'allèle est donc séparé du symbole du gène par un tel astérisque. Nous notons d'abord le symbole du locus, par exemple ino et un allèle muté, par exemple, pallid, alors ceci s'écrit comme suit: *ino*pd*
- Les oiseaux porteurs de mutations sont indiqués en plaçant, par exemple, une barre oblique (/) entre la couleur apparente et la mutation cachée : vert / bleu.

Noms des mutations de couleur

Ci-dessous, une liste des symboles génétiques des mutations les plus courantes en Psittaciformes (perroquets). Pour les noms utilisés dont un consensus a été atteint. La plupart de ces mutants ont également été examinés par nous.

Mutation	Type d'hérédité	Forme sauvage	Mutant
bleu	récessif autosomique	<i>bl⁺</i>	<i>bl</i>
turquoise	récessif autosomique	<i>bl⁺</i>	<i>bl^{ta}</i>
aqua	récessif autosomique	<i>bl⁺</i>	<i>bl^{aq}</i>
dark factor	dominant incomplet autosomique	<i>D⁺</i>	<i>D</i>
NSL ino	récessif autosomique	<i>a⁺</i>	<i>a</i>
dark eyed clear (dec)	récessif autosomique	<i>a⁺</i>	<i>a^{dec}</i>
pastel	récessif autosomique	<i>a⁺</i>	<i>a^{pa}</i>
bronze fallow	récessif autosomique	<i>a⁺</i>	<i>a^{bz}</i>
dilute	récessif autosomique	<i>dil⁺</i>	<i>dil</i>
greywing	récessif autosomique	<i>dil⁺</i>	<i>dil^{gw}</i>
clearwing	récessif autosomique	<i>dil⁺</i>	<i>dil^{cw}</i>
dominant edged	dominant incomplet autosomique	<i>Ed⁺</i>	<i>Ed</i>
spangle	dominant incomplet autosomique	<i>Sp⁺</i>	<i>Sp</i>
marbled	récessif autosomique	<i>mb⁺</i>	<i>mb</i>
pale fallow	récessif autosomique	<i>pf⁺</i>	<i>pf</i>
dun fallow	récessif autosomique	<i>df⁺</i>	<i>df</i>
faded	récessif autosomique	<i>fd⁺</i>	<i>fd</i>
orange face	récessif autosomique	<i>of⁺</i>	<i>of</i>
pale headed	dominant incomplet autosomique	<i>Ph⁺</i>	<i>Ph</i>
dominant grey	dominant autosomique	<i>G⁺</i>	<i>G</i>
recessive grey	récessif autosomique	<i>gr⁺</i>	<i>gr</i>
brown wing	récessif autosomique	<i>bw⁺</i>	<i>bw</i>
dominant pied	dominant autosomique	<i>Pi⁺</i>	<i>Pi</i>
recessive pied	récessif autosomique	<i>s⁺</i>	<i>s</i>
mottle	multifactoriel autosomique	<i>mo⁺</i>	<i>mo</i>
violet	dominant incomplet autosomique	<i>V⁺</i>	<i>V</i>

slaty	dominant autosomique	<i>Sl^{t+}</i>	<i>Sl^t</i>
misty	dominant incomplet autosomique	<i>Mt⁺</i>	<i>Mt</i>
euwing	dominant incomplet autosomique	<i>Ew⁺</i>	<i>Ew</i>
crested	multifactoriel dominant autosomique	<i>Cr⁺</i>	<i>Cr</i>
cinnamon	récessif lié au sexe	<i>cin⁺</i>	<i>cin</i>
opaline	récessif lié au sexe	<i>op⁺</i>	<i>op</i>
SL ino	récessif lié au sexe	<i>ino⁺</i>	<i>ino</i>
pallid	récessif lié au sexe	<i>ino⁺</i>	<i>ino^{pd}</i>
platinum	récessif lié au sexe	<i>ino⁺</i>	<i>ino^{pl}</i>
pearly	récessif lié au sexe	<i>ino⁺</i>	<i>ino^{py}</i>
pale	récessif lié au sexe	<i>ino⁺</i>	<i>ino^{pe}</i>
slate	récessif lié au sexe	<i>sl⁺</i>	<i>sl</i>
SL dominant greywing	dominant incomplet lié au sexe	<i>Grw⁺</i>	<i>Grw</i>
yellow-cheek	récessif lié au sexe	<i>ych⁺</i>	<i>Ych</i>
DM jade	récessif autosomique	<i>ja⁺</i>	<i>ja</i>
yellam	récessif autosomique	<i>yel⁺</i>	<i>yel</i>

Plus d'exemples de symboles utilisés dans d'autres espèces sur www.mutavi.info

Noter que la plupart des noms par exemple en perruches ondulées ne sont pas encore en accord et sont encore ce que nous appelons le jargon typique des amateurs. C'est parce que, à ce jour, aucun consensus n'a été atteint avec certains clubs d'oiseaux, principalement ceux spécialisés dans certaines espèces. Ce n'est certainement pas notre intention d'imposer un nouveau système de nomination auprès des gens et nous respectons les autres opinions, mais si possible nous essayons d'utiliser le symbole génétiquement correct dans cette liste. Ainsi, nous savons de quelle mutation nous parlons.

Reconnaissance des combinaisons de mutations

Ces recommandations sont faites pour pouvoir distinguer toutes les mutations de couleurs présentes chez les Psittaciformes. Regardons de plus près:

- Les combinaisons de multiples mutations d'eumélanines ne sont pas conseillées (par exemple pas de cinnamon avec du dilute)
- Les combinaisons de multiple mutations de psittacine ne sont pas conseillées (par exemple aqua avec masque orange)
- Seul la mutation opaline est acceptée avec à la fois les mutations d'eumélanines et de psittacines
- Essayer d'éviter de faire des combinaisons d'allèles d'un même gène (par exemple Pastellino)
- Pour la sélection du type, respecter autant que possible le phénotype du type sauvage

Cette série de règles simples doit permettre de pouvoir distinguer toutes les mutations de couleur présentes dans un oiseau, aussi bien pour un éleveur amateur que pour un juge d'exposition.

Règles de base de la taxonomie

Structure des noms scientifiques des oiseaux

- Vient d'abord le nom du genre, puis le nom de l'espèce, puis de la sous-espèce (le cas échéant), par exemple: *Forpus conspicillatus cauae*
- Le nom du genre, est écrit avec une majuscule, le nom de l'espèce ou sous-espèce en minuscule (même si le nom de l'espèce provient d'un nom propre).
- Si nous tenons à mentionner tous les éléments dans le nom scientifique de l'espèce, le nom de règne, embranchement, sous-embranchement, classe, sous-classe, superorder, l'ordre, sous-ordre, superfamille, famille, sous-famille et de la tribu, ceux-ci sont également écrit avec une majuscule.
- Les noms scientifiques du genre, sous-genre, espèce et sous-espèce sont toujours en italiques ou soulignés. En contraste, les taxons supérieurs (par exemple, la famille ou sous-famille) n'est pas en italique, mais en écriture normale.
- Il n'existe pas de pluriel dans les noms scientifiques, par exemple un *Forpus conspicillatus*, deux *Forpus conspicillatus*, un *Forpus coelestis*, deux *Forpus coelestis*.
- En principe, les articles ne sont pas utilisés dans les noms scientifiques.
- Pour être complet, le nom de la personne qui, en premier, a décrit l'espèce doit également être mentionné, par exemple : *Forpus modestus sclateri* (G.R. Gray, 1859), mais ce n'est pas une exigence absolue.

Règles de Strickland ou codes Strickland.

Ces règles sont également appelées aujourd'hui les règles de priorité en matière de taxonomie et contiennent la marche à suivre :

- Une espèce qui a été décrite par plusieurs auteur, garde le premier nom qui a été publié, tant que ce nom est approprié. Une des conditions est que ce nom doit être un nom scientifique (Latin, Grec ou latinisé) qui n'est pas déjà utilisé.
- Lorsqu'une espèce est placée dans un genre différent, le nom de l'espèce reste inchangé. Exception faite pour la conjugaison latine : Lafresnaye décrit en 1848 *Psittacula conspicillata*. Le genre grammatical de *Psittacula* est féminin et donc le nom générique en latin se termine en 'a' : *conspicillata*. Lorsque dix ans plus tard cette espèce a été placée sous le genre *Forpus*, il est devenu *Forpus conspicillatus*. Le genre grammatical de *Forpus* est masculin, le nom de l'espèce dû être réajusté.
Attention : si dans le nouveau genre, une espèce différente existe avec ce nom spécifique, le nom de l'espèce doit être changé. S'il y a un ou plusieurs noms d'espèce de substitution disponibles à partir d' autre(s) auteur (s), le plus ancien est prioritaire.
- Dans la littérature taxonomique, le nom de l'auteur descriptif, avec l'année de description, est placé derrière le nom, par exemple : *Forpus conspicillatus metae* Borrero et Hernandez, 1961. Si l'espèce a été décrite par l'auteur, mais qu'elle a changé depuis de genre, le nom de l'auteur suit entre parenthèses: *Forpus passerinus passerinus* (Linnaeus 1758).

Faits intéressants

En 1892, lors du deuxième "Congrès international de zoologie", qui a eu lieu à Moscou, il a été décidé que la dixième édition de "Systema Naturae", écrit par le scientifique suédois Carl von Linné, ainsi que la nomenclature binominale serait le support de la future taxonomie.

La Commission internationale de nomenclature zoologique (ICZN) agit en tant que consultant dans le monde et assure la bonne utilisation des noms scientifiques des organismes. Cette organisation se trouve à Londres et se compose actuellement de 28 membres (en particulier taxonomistes) de 20 pays différents. Leurs lignes directrices sont publiées dans 'The International Code of Zoological Nomenclature'. À ce jour, il y a eu quatre réunions, la dernière date de la fin du siècle précédent. Les accords pris au cours de cette quatrième édition sont entrés en vigueur le 1er Janvier 2000.

© Ornitho-Genetics VZW / MUTAVI